

Le boucher

ཤན་ <«ཤན་» «ཤོལ་» བཤན།> ས་ཞིག་བྱ་བ་ནི།
L'histoire du boucher

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu'il séjournait à Śrāvastī.

སྒྲིབ་གཞི་མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་བཞུགས་ཏེ།
Cette histoire [fut contée] alors que le Bienheureux séjournait à Śrāvastī.

À cette époque, un boucher de cette ville épousa une jeune femme quand il arriva en âge de se marier. Un jour, son épouse tomba enceinte. Environ neuf mois plus tard, elle donna naissance à un fils bien proportionné, beau et agréable au regard. Ils entourèrent de tout leur amour leur enfant bien-aimé si précieux à leurs yeux. Lors des célébrations de sa naissance, il reçut un nom en accord avec sa caste. Il grandit grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre purifié et au beurre sur-purifié dont il était nourri. Ses deux parents lui donnaient la meilleure nourriture, la meilleure boisson et l'empêchaient de travailler.

དེའི་ཆོ་མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་ཤན་ <«ཤན་» «ཤོལ་» བཤན།> ས་ཞིག་གནས་པ་དེས་ཐབས་སྐྱར་བབ་པ་ལས་རྒྱུང་མར་ <«གཡུང་» «ལེ་» «ཤན་» «ཁྱེ་» «ཤོལ་» མ།> སྒྲིབ་ས་པ་ལས།
À cette époque, un boucher vivait à Śrāvastī. Puis, arrivé à (lit. tombé) l'âge de se marier (lit. d'une épouse), il prit une épouse et
ཕྱི་ཞིག་ན་དེའི་རྒྱུང་ས་ལ་བྱ་ཆགས་ནས་
plus tard, son épouse tomba enceinte et
དེ་ <«གཡུང་» «ལེ་» «ཤན་» «ཁྱེ་» «ཤོལ་» རེ།> སྐྱབ་དགུའམ་བཅུ་ལོན་པ་དང་
après que soient passés neuf ou dix mois,
བ་ <«ཤོལ་» ལ།> བྱུང་སྟེ།
un enfant naquit et
ཁྱེ་ལུ་གཟུགས་བཟང་ཞིང་བཟླ་ <«ལེ་» «ཤན་» ལ། «ཁྱེ་» ལ།> ན་སྟུག་ལ་མཛེས་པ་ཞིག་བཅས་ནས་
un fils au corps harmonieux (lit. noble), qui était beau et agréable au regard naquit, et
དེ་པ་མའི་སྤྱིང་དུ་ཤས་ཆེར་སྟུག་ཅིང་པངས་ <«ཤན་» «ཤོལ་» ཡོངས།> ལ་ཡིད་དུ་འོང་བར་གྱུར་ཏོ། །
il devint extrêmement aimé (lit. extrêmement agréable au cœur de), précieux (lit. regretteraient grandement sa perte) et agréable à ses parents.
དེ་ནས་དེའི་བཅས་སྟོན་རྒྱས་པར་བྱས་ཏེ་
Ensuite, la fête de sa naissance fut faite [de manière] grandiose (lit. vastement) et
རིགས་དང་འཕུན་པའི་མིང་བཏགས་ <«གཡུང་» བཏགས།> ནས།
on lui donna un nom en accord avec sa caste. Puis,
འོ་མ་དང་ཞོ་དང་མར་དང་ཞུན་མར་དང་མར་གྱི་ཉིང་གས་ <«གཡུང་» «ལེ་» «ཤོ་» «ཁྱེ་» «ཤོལ་» ཉིང་ལས། «ཤན་» «ཤོལ་» ཉིང་ལས།> བསྐྱེད་བསྐྱིདས་ཏེ།
il se développa au fil du temps grâce à du lait, du yaourt, du beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit. l'essence du beurre). Ainsi,
དེ་གང་གི་ཆོ་ཆེར་ <«ཤོལ་» ཆོར།> སྐྱེས་པ་དེའི་ཆོ་པ་མ་དེ་གཉིས་ཀྱིས་བཟའ་བ་དང་ <«གཡུང་» «ལེ་» དེ།> བཅའ་བ་བཟའ་པོ་བྱིན་ལ་
quand il grandissait, ses deux parents lui donnaient la meilleure (lit. noble) nourriture et boisson et

ལས་ཅི་ཡང་བྱེད་དུ་མི་འཇུག་གོ།
ne le laissait pas travailler.

Un jour, son père voulut le former à son propre métier. Le jeune homme répondit qu'il lui serait plus facile de se tuer lui-même plutôt que de tuer des êtres vivants. Sa mère prit sa défense : « Seigneur, dit-elle à son mari, ne faites pas de mal à notre garçon. Nous prendrons un employé pour faire le travail. » Après cela, le boucher ne demanda plus rien à son fils.

དེ་ནས་ཕྱིས་དེའི་ཡས་དེ་རང་གི་ལས་བྱེད་དུ་བཅུག་པ་དང་
Ensuite, plus tard, son père lui fit faire son propre métier et
དེ་ན་རེ་
il dit : «
ཡལ་
Père,
བདག་ནི་<«གཡང་»-བདག་ནི> བདག་ཉིད་འགུམ་པའི་རྩོམ་ཐོག་གི་<«གཡང་»-«པེ་»-མི་ཐོག་གི། «སྤར་»-«ལི་»-«ཙྰ་»-ཉི་ཐོག་གི།>
je parviendrais à me tuer moi-même, mais
སྟོན་ཆགས་འགུམ་པའི་རྩོམ་ཐོག་ཐོ་<«གཡང་»-ཐོག་གོ། «ལི་»-«པེ་»-«སྤར་»-«ཙྰ་»-མི་ཐོག་གོ།> ཞེས་
je ne parviendrai pas à tuer des êtres vivants »,
ཟེར་རོ།
dit-il.
ཤན་<«སྤར་»-«ཞོལ་»-བཤན།> པའི་རྒྱུད་མས་སྒྲུལ་ད།
la femme du boucher dit : «
རྩོམ་
Seigneur,
ཁྱེད་འདི་ལ་གཞོན་པར་མ་<«གཡང་»-«མ་»> མཛད་ཅིག་དང་<«གཡང་»-«ལི་»-«པེ་»-«སྤར་»-«ཙྰ་»-«ཞོལ་»-དང་།>
ne faites pas de mal à ce garçon.
བདག་ཅག་གིས་<«གཡང་»-«པེ་»-ཅིག> ལས་འདི་གླེ་མི་བཞུད་དུ་སྒྲུལ་ཏོ།
Nous ferons faire ce travail par un employé. »
དེ་ནས་དེ་སྐད་ཅེས་ཐོས་པའི་མཛད་ལ།
Ensuite, dès qu'il eut entendu ces paroles,
ཤན་<«སྤར་»-«ཞོལ་»-བཤན།> པ་དེས་ཁྱེད་དེ་དལ་བར་<«གཡང་»-ལ་དལ། «པེ་»-ལ་དལ་བར།> བཞག་གོ།
le boucher laissa ce garçon tranquille (lit. en loisir).

Par la suite, le jeune homme ressentit de la dévotion pour l'enseignement du Bienheureux et commença à fréquenter le Parc du Prince Jeta pour écouter le Dharma de la part du Bienheureux. Vint le moment où il conçut l'idée de se retirer du monde. « Je vais délaisser la vie de famille et je me retirerai du monde d'après l'enseignement du Bienheureux », pensa-t-il. Il demanda à ses parents la permission de se retirer du monde et de prendre l'ordination complète. Devenu moine, il s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifesta l'état d'arhat.

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན་ཁྱེད་དེས་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་<«གཡང་»-འདའ་ལྱིས། «པེ་»-འདས་ཀྱིས།> བསྐྱེད་པ་ལ་དང་པ་ཆེད་<«གཡང་»-སྟོན་ «ཙྰ་»-བཞེད།> ནས།
Ensuite, plus tard, ce garçon conçut (lit. obtint) de la dévotion
pour l'enseignement du Bienheureux et
དེ་དུས་དུས་སུ་རྒྱལ་བ་རྒྱལ་བྱེད་ཀྱི་ཚལ་དུ་འགྲོ་ཞིང་

il allait régulièrement dans le Parc du Prince Jeta et
 བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་ཆོས་མཉན་པར་བྱ་དོ། །
 il écoutait le Dharma de [la part] du Bienheureux.
 དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན་དེ་རབ་ཏུ་འབྱུང་བའི་ <«གཡུང་»«ཡེ་»+བསམ་པས།> སེམས་སྦྱེས་ནས།
 Ensuite, plus tard, il conçut l'idée de se retirer du monde et
 དེས་བསམས་པ།
 Il pensa : «
 བདག་གིས་ཁྱིམ་ན་གནས་པ་བཏང་ལ།
 je vais délaisser la vie de famille et
 བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ <«གཡུང་»«ཡེ་»«ཙྰ་»ལྷིས།> བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་འབྱུང་རྟོགས་ནས།
 je me retirerai du monde selon l'enseignement du Bienheureux. »
 Alors,
 བ་མ་གཉིས་ལ་གསོལ་དེ་ <«གཡུང་»«ཡི་»«ཡེ་»«སྐར་»«ཙྰ་»ཏོ།> །
 il demanda [la permission] à ses deux parents : «
 བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་
 M'étant retiré du monde selon l'enseignement du Bienheureux,
 བསྟེན་ <«གཡུང་»སྟེན།> པར་རྟོགས་པར་བྱས་སོ། །
 je prendrai l'ordination complète. »
 དེ་ནས་དེས་བཅོན་པ་དང་། བསྟུབ་ <«སྐར་»«ཞལ་»ལྷུག།> བ་དང་འབད་པས་ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་དེ།
 Ensuite, de son côté, il s'efforça, s'appliqua et s'évertua à
 éliminer toutes les émotions perturbatrices et
 དྲག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྤུམ་དུ་བྱས་ནས།
 il manifesta l'état d'arhat.

Il devint un arhat libre de l'attachement aux trois mondes. Désormais, un morceau d'or et une motte de terre étaient identiques. À ses yeux, les paumes de ses mains et l'espace étaient semblables. Il avait acquis la fraîcheur du bois de santal trempé. Sa sagesse avait détruit la coquille de l'ignorance. Il avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les discernements parfaits. Il avait tourné le dos aux perfections mondaines : les biens, les objets des désirs et les louanges. Il était désormais digne des offrandes, de la vénération et de la révérence d'Indra, d'Upendra et de tous les dieux.

དེ་ <«ཙྰ་»དེས།> དྲག་བཅོམ་པ་ཐམས་ཅད་སྤུམ་པའི་འདོད་ཆགས་དང་བྲལ་བར་བྱུང་ནས།
 Il devint un arhat libre de l'attachement aux trois mondes. Ainsi,
 གསེར་དང་བོང་བར་མཉམ་པ་
 [un morceau] d'or et une motte de terre étaient identiques [à leurs
 yeux] ;
 ནམ་མཁའ་དང་ལག་མཐིལ་དུ་འདྲ་བའི་སེམས་དང་ལྷན་པ་
 il [vint à] posséder un esprit [pour lequel] l'espace et la paume de
 la main sont similaires ;
 ཅན་དན་ <«གཡུང་»རྟོན།> སྤངས་པ་ལྟ་བུར་བསིལ་བར་བྱུང་པ།
 il [possédait] la fraîcheur du [bois de] santal trempé ;
 རིག་པས་སྒྲོ་ངའི་སྤྱབས་བཅོམ་པ་
 sa sagesse avait brisé la coquille de l'œuf ;
 རིག་པ་དང་མཛོད་པར་ཤེས་པ་དང་སོ་སོ་ཡང་དག་པར་རིག་པ་ཐོབ་པ་
 il avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les parfaites
 discriminations ;
 སྤྲིད་པའི་སྟོད་པ་དང་། ཆགས་པ་དང་བྟུར་སྟེ་ལ་རྒྱབ་ཀྱིས་ཕྱོགས་པ་ <«གཡུང་»«ཡི་»«ཡེ་»«སྐར་»«ཙྰ་»+དང་།>
 il avait tourné le dos aux biens du samsara, aux désirs et aux

éloges ;

དབང་པོ་དང་ཉི་དབང་དང་བཅས་པའི་ལྷ་རྣམས་ཀྱིས་མཆོད་ཅིང་རྒྱུ་པ་དང་གུས་པར་སྤྲོ་བའི་གནས་སུ་བྱུང་། ཉི།

il était désormais digne (lit. un objet de) des offrandes, de la vénération et de la révérence (lit. paroles respectueuses) d'Indra, d'Upendra et des autres dieux.

« Se trouve-t-il quelqu'un que je puisse discipliner ? » se demanda l'honorable moine, avant de voir que ses deux parents bénéficieraient de son aide. Il se rendit auprès d'eux et leur enseigna le Dharma. Il les détourna des actions négatives, les établit dans la pratique des vérités, leur fit prendre refuge et respecter certains vœux. Grâce à lui, il s'engagèrent dans la pratique de la générosité et du partage de ses bienfaits. Ainsi, les mendiants prirent l'habitude de venir chez eux comme on va au puits chercher de l'eau. Cet arhat consommait une partie des mets et condiments purs et nobles que ses parents lui offraient et donnait le reste aux autres personnes qui vivaient chastement comme lui.

དེ་ནས་དེས་དག་བཅོམ་པ་ཉིད་ཐོབ་ནས་

Après qu'il ait obtenu l'état d'arhat,
བསམས་པ།

il pensa : «

བདག་གིས་འདུལ་བར་འགྱུར་བ་འགའ་ལྟ་ཡོད་དམ་ <«གཡུང་» «པེ་» «སྤར་» «ཐོ་» : ཉི་མོ།>

Se trouve-t-il quelqu'un qui doive être dompté par moi ? »

དེས་ཐོག་མ་ཁོ་ནར་པ་མ་གཉིས་འདུལ་ <«ཐོ་» «ལུས་»> བར་འགྱུར་བ་མཐོང་། ཉི།

il vit en premier lieu que ses deux parents devaient être domptés.
མཐོང་ནས་ཀྱང་

L'ayant vu,
དེ་གཉིས་ཀྱི་ཐད་དུ་སོང་སྟེ་

il alla auprès d'eux deux et
ཚོས་བསྟན་ནས།

leur enseigna le Dharma et
སྤྱིག་པའི་ལས་དེ་ལས་བསྟོན་སྟེ།

les détourna des actions négatives et
བདེན་པ་རྣམས་དང་སྐྱབས་སུ་འགྲོ་བ་དང་བསྐྱབས་པའི་གནས་རྣམས་ལ་ཡང་བཀོད་དོ། ཉི།

les établit dans les vérités, le refuge et dans les vœux (lit. bases de l'entraînement).

སྤྱིན་པ་དང་སྤྱིན་པའི་བགོ་བཤའ་བྱ་བ་ལ་ཡང་བཅུད་དེ་

Il les fit aussi s'engager (lit. entrer) dans la pratique (lit. action) de la générosité et l'échange de la générosité et

དེས་བྱིས་དེ་ <«གཡུང་» «པེ་» «ཉི་མོ་»> སྤྲོད་བའི་སྤྱོད་པ་ལྷན་སྤྱོད་ལྱུང་པར་བྱས་སོ། ཉི།

il fit que leur maison devienne comme un puits pour les personnes qui mendiaient.

དག་སྤྲོད་དག་བཅོམ་པ་ཉིད་ཐོབ་པ་དེ་ལ་ཡང་བཟང་བ་དང་བཅའ་བ་གཅིང་མ་བཟང་པོ་སྤྱར་ <«གཡུང་» «པེ་» «སྤར་» «ཐོ་» : ཉི་མོ་ཉི།>

Ils procurèrent beaucoup de mets et condiments purs et nobles à ce moine arhat.

དེས་ཀྱང་བདག་ཉིད་ཀྱང་ལོངས་སྤྱོད་པར་བྱེད་ལ་

Il en consuma lui-même et

ཆོངས་པར་སྤྱོད་པ་ <«གཡུང་» «ཐོ་» «ལོངས་པར་སྤྱོད་པ།»> གཞན་དག་ལ་ཡང་སྤྱིན་པར་བྱེད་དོ། <«གཡུང་» «པེ་» «སྤར་» «ཐོ་» «ཞེས་པ་» ཉི།>

il en offrit aussi aux autres [personnes] vivant chastement.

« Vénérable, demandèrent les moines au Bienheureux, quelles actions de Couleur-de-Lotus lui ont valu de naître dans une famille qui vit dans l'opulence, qui possède de grandes richesses et d'innombrables biens ? Quelles actions lui ont valu de ne pas s'intéresser aux actes mauvais ? Quelles actions a-t-il réalisées pour contenter le Bienheureux, ne rien faire qui lui déplaît, se retirer du monde selon son enseignement, éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifester l'état d'arhat ? Quelles actions a-t-il réalisées pour continuellement recevoir des mets et des condiments purs et nobles, avant et après s'être retiré du monde ?

— Ceci est arrivé par le pouvoir de ses souhaits, dit le Bienheureux.

— Vénérable, quels souhaits a-t-il formulés ?

དེ་ནས་དག་སྐྱོང་རྣམས་ཀྱིས་བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་ཞུས་པ།

Puis les moines s'adressèrent au Bienheureux : «

བརྟན་པ་

Vénérable,

དག་སྐྱོང་འདིས་ལས་ཅི་བགྱིས་ན།

quelles actions ce moine a[-t-il] réalisées pour que

ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས་ལྷག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་ཤན་པའི་ <«ཤན་པའི་» «རྣམ་པར་སྤྲིན་པ་» «ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་»> རིགས་སྤྱི་ཡོད་སྤྱིས་ལ།

le résultat de ces actions le fit naître dans une lignée familiale de boucher qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens, mais

སྤྲིག་པའི་ལས་ལ་ཡང་སེམས་སྤྲོས་ཞུགས།

ne le fit pas s'intéresser (lit. engager son esprit) aux actions négatives,

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱང་འདིས་མཉེས་པར་བགྱིས་ཏེ།

[pour] qu'il contente aussi le Bienheureux et

མི་མཉེས་ <«གཡུང་» «ལི་» «ཤེ་» «རྣམ་པར་སྤྲིན་པ་» «ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་» «ཤན་པ་»> པར་མ་བགྱིས་

ne fasse rien qui le mécontente, puis

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་བསྟན་པ་ལ་ཡང་རབ་དྲ་བྱུང་ནས་

qu'il se retire du monde selon l'enseignement du Bienheureux et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་ <«གཡུང་» «ལི་» «ཤེ་» «རྣམ་པར་སྤྲིན་པ་» «ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་» «ཤན་པ་»> སྤངས་ཏེ།

après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྤྱི་བྱུང་བྱུང་བ།

qu'il manifeste l'état d'arhat et

ཁྱིམ་པའི་ཆོ་དང་རབ་དྲ་བྱུང་བའི་ཆོ་ན་ཡང་བཟའ་བ་དང་བཅའ་བ་བཟང་པོ་དང་ལྷན་པར་བྱུང་ལགས།

qu'il ait des mets et condiments purs et nobles quand il vivait en famille et quand il s'est retiré du monde ? »

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྤྱི་པ།

Le Bienheureux dit : «

སྟོན་ལས་ཀྱི་དབང་ལས་བྱུང་ཏོ། །

Ceci est arrivé par le pouvoir de ses souhaits. »

བརྟན་པ་

« Vénérable,

འདིས་གང་དུ་སྟོན་ལས་བྱུང་བ་ལགས།

Quels souhaits a-t-il formulés ? »

— Moines, dans un passé lointain, de nombreux bouchers vivant dans un village de montagne étaient allés dans un parc d'agrément. Ils y avaient disposé beaucoup de mets et de condiments nobles. Un bouddha solitaire passa dans le parc pour faire l'aumône. Un boucher le vit et ressentit aussitôt une joie intense à son égard. Il lui offrit beaucoup de mets et de condiments purs et nobles.

Ces grands êtres enseignent le Dharma par leur corps. Ils n'exposent pas le Dharma avec des paroles.

Ainsi, le bouddha solitaire s'éleva dans les airs juste après avoir reçu l'aumône. La joie de cet homme augmenta encore.

དགེ་སློང་དག་

« Moines,

སྤྱོད་བྱུང་བ་འདས་པའི་དུས་ན། རི་ཁྲོད་ཅིག་ན་ཤན་ <«རྩ་»«ཞོལ་»བཤན།> ས་མང་པོ་དག་ <«མི་»«ཕོ་»—དག་> ཅིག ། སྤྱིད་ <«གཡུང་»«པེ་»བསྤྱིད།> མོས་ཚལ་གྱི་ <«གཡུང་»«པེ་»ཁྱིམ།>

ནང་དུ་དོང་སྟེ

dans une époque maintenant révolue, dans un village de montagne, beaucoup de bouchers étaient allés dans un parc d'agrément et

བཟའ་བ་དང་བཅའ་བ་བཟང་པོ་མང་པོ་བཤམས་པ་ལས།

avaient disposé beaucoup de mets et de condiments purs et nobles et

རང་སངས་རྒྱས་ཞིག་ <«ལྷ་»+ད།> སྤྱིད་ <«གཡུང་»«མི་»«པེ་»«ཕོ་»བསྤྱིད།> མོས་ཚལ་དེར་བསོད་སྟོམས་ལ་འོངས་ནས།

un bouddha solitaire était venu dans le parc d'agrément pour faire l'aumône et

དེ་ཤན་ <«རྩ་»«ཞོལ་»བཤན།> པའི་མི་ཞིག་གིས་མཐོང་སྟེ།

l'un (lit. une personne) des bouchers le vit et

མཐོང་མ་ཐག་དུ་

dès qu'il le vit,

ཤན་ <«རྩ་»«ཞོལ་»བཤན།> པའི་མི་དེ་རང་སངས་རྒྱས་དེ་ལ་ཤིན་ཏུ་དགའ་བ་སྟེས་ཏི།

ce boucher (lit. cette personne des bouchers) ressentit une joie intense pour ce bouddha solitaire et

དགའ་བ་སྟེས་ནས་

ayant ressenti cette joie,

རང་སངས་རྒྱས་དེ་ལ་བཟའ་བ་དང་བཅའ་བ་གཅིང་ས་བཟང་པོ་མང་པོ་ <«གཡུང་»«པེ་»«ཕོ་»སོ།> བྱལ་ལོ། །

il offrit beaucoup de mets et condiments purs et nobles à ce bouddha solitaire.

བདག་ཉིད་ཆེན་པོ་དེ་དག་ནི་ལུས་ཀྱིས་ཆོས་སྟོན་པར་བྱེད་ཀྱི་

Ces grands êtres enseignent le Dharma par leur corps. Ainsi,

ཆོག་གིས་ཆོས་ <«གཡུང་»«མི་»«པེ་»«རྩ་»«ཕོ་»«ཞོལ་»—ཆོས།> སྟོན་པར་མི་བྱེད་དེ།

ils n'exposent pas le Dharma avec des paroles et

དེས་དེར་བསོད་སྟོམས་སྤངས་ནས།

celui-ci prit l'aumône de ce [boucher] et

དེ་ཉིད་དུ་སྟེང་གི་ནམ་མཁའ་ལ་སོང་ངོ་། །

juste là, il s'éleva dans les airs.

དེ་ནས་མི་དེས་མཐོང་ནས་

Ensuite, cet homme le vit et

སྟེས་པར་ཡང་ <«གཡུང་»«པེ་»+དག་བར།> [75b]དགའ་བ་སྟེས་སོ། །

ressentit d'autant plus de joie.

Alors, il formula le souhait suivant : “Quelle merveille ! Grâce à ces racines vertueuses, puissé-je toujours naître dans une famille de bouchers qui vit dans l’opulence, qui possède de grandes richesses et d’innombrables biens. Puissé-je toujours disposer de mets et de condiments nobles et ne pas réaliser d’actions négatives. Puissé-je contenter un enseignant bien supérieur à cet être. Puissé-je ne rien faire qui lui déplaise. Puissé-je aussi obtenir des qualités semblables aux siennes. Puissé-je me retirer du monde d’après son enseignement, éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifester l’état d’arhat.”

དེ་དགའ་བ་སྐྱེས་ནས་

Ayant ressenti cette joie,

སྒྲིན་ལས་བཏབ་པ།

il fit ce souhait :

ཀྱེ་མ་

"Quelle merveille !

དགེ་བའི་རྩ་བ་འདིས་བདག་གང་དང་གང་དུ་སྐྱེ་བ་དེ་དང་དེར་ལྷག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་ཤན་ <«ཤན་» «ཞེས་» བཤན།> སྤྱི་མཉམ་སྤྱོད་པ།

Grâce à ces racines vertueuses, puissé-je toujours naître dans une lignée familiale de bouchers qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens et

བཟའ་བ་དང་བཅའ་བ་བཟང་པོ་དང་ཡང་ལྡན་པ་དང་

[puissé-je] disposer de mets et condiments nobles et

བདག་སྤྲིག་པའི་ལས་དེ་ཡང་མི་བྱེད་པ་དང་།

[puissé-je] ne pas faire ces actions négatives et

འདི་བས་ཀྱང་ཆེས་ཁྱད་པར་དུ་འཕགས་པའི་སྒྲིན་པ་མཉེས་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག་

[puissé-je] contenter un enseignant bien supérieur à lui.

མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་ <«གཞུང་» རྒྱུ་ལས། བདད་> མ་གྱུར་ཅིག །

Puissé-je ne rien faire qui le mécontente.

ཡོན་ཏན་གྱི་ཆོགས་འདི་ལྟ་བུ་དག་ཀྱང་ཐོབ་པར་གྱུར་ཅིག །

Puissé-je aussi obtenir des qualités semblables à celles-ci.

དེ་ཁོ་ནའི་བསྐྱན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་ནས།

M'étant retiré du monde d'après son (lit. à lui-même) enseignement et
ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ་

après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དགའ་བཅོས་པ་ཉིད་མཛོན་སྤྱོད་པར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

puissé-je manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même)",

བྱས་སོ། །

dit-il.

Voyez-vous, moines, le boucher de cette époque est ce moine. Il a offert le repas à ce bouddha solitaire et a formulé ces souhaits. C'est pourquoi il est né dans une famille de bouchers aussi fortunée, qu'il a toujours été beau, bien proportionné et agréable au regard. C'est de ce fait qu'il a toujours reçu des mets et des condiments nobles et n'a pas réalisé d'actions négatives.

དག་སྣོད་དག་

Moines,

ཇི་སྒྲུལ་དུ་སེམས།

qu'en pensez-vous ?

དེའི་ཚེ་ཤན་ <«ལྷ་»«ལྷ་»«ལྷ་»> སར་བྱུང་པ་གང་ཡིན་པ་དེ་ནི་དག་སྤྱོད་འདི་ཉིད་ཡིན་ཏེ།

À cette époque, celui qui était ce boucher est ce moine lui-même et

དེས་རང་སངས་རྒྱལ་དེ་ <«ལྷ་»«ལྷ་»«ལྷ་»«ལྷ་»«ལྷ་»> ལ་བཤོས་ཕུལ་ནས།

il a offert le repas à ce bouddha solitaire et

སྤྱོད་ལས་བཏབ་པའི་ལས་དེའི་ནུས་པར་སྤྱིན་པས་གང་དང་གང་དུ་སྤྱེས་པ་དེ་དང་དེར་རྩལ་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་ཤན་ <«ལྷ་»«ལྷ་»«ལྷ་»> པའི་རིགས་

སྤྱེས་ནས་

le résultat de l'action d'avoir formulé ces souhaits le fit naître dans une lignée familiale de bouchers qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens à chacune de ses naissances (lit. partout où il naissait, à chacun de ces endroits) et

གཟུགས་བཟང་ཞིང་བཟླ་ <«ལྷ་»«ལྷ་»«ལྷ་»> ན་སྤྱལ་ལ་མཛེས་པར་བྱུང་ཏེ།

[son] corps devint harmonieux (lit. noble), agréable au regard et beau, et

བཟའ་བ་དང་བཅའ་བ་བཟང་པོ་དང་ཡང་ལྡན་པར་བྱུང་ལ།

il disposa de mets et condiments nobles et

དེས་སྤྱིག་པའི་ལས་ཀྱང་མ་བྱས་ཏེ།

il n'a pas non plus fait d'actions négatives. De plus,

Ainsi, il m'a contenté, moi qui suis cent mille fois dix millions de fois très largement supérieur à un bouddha solitaire. Il n'a rien fait qui m'a déplu. Il s'est retiré du monde d'après mon enseignement, a éliminé toutes les émotions perturbatrices et a manifesté l'état d'arhat. Par ailleurs, moines, à l'époque du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, il s'était aussi retiré du monde d'après son enseignement et avait vécu chastement toute sa vie. Il formula alors ce souhait au moment de mourir : “Par mes actes, puissé-je contenter le Bienheureux Bouddha que deviendra le jeune brahmane Uttara selon la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. Puissé-je ne rien faire qui lui déplaît. Puissé-je me retirer du monde d'après son enseignement, éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifester l'état d'arhat.”

དག་སྤྱོད་དག་

moines,

ང་ <«ལྷ་»«ལྷ་»> རང་སངས་རྒྱལ་གྱི་བ་ཕྱག་འབུམ་བས་ཀྱང་ཆེས་ལྷག་པར་བྱུང་པར་དུ་འཕགས་པ།

je suis cent mille fois dix millions de fois très largement supérieur à un bouddha solitaire et

ང་ <«ལྷ་»«ལྷ་»«ལྷ་»«ལྷ་»> ལྷ་བྱ་འདིས་མཉེས་པར་བྱས་ཏེ།

il a contenté [quelqu'un] comme moi et

མི་མཉེས་པར་མ་བྱས་ <«ལྷ་»«ལྷ་»«ལྷ་»«ལྷ་»«ལྷ་»«ལྷ་»> ལ།

n'a rien fait qui me mécontente, puis

ང་ <«ལྷ་»«ལྷ་»> ཉིད་ཀྱི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས།

il s'est retiré du monde selon mon (lit. à moi-même) enseignement et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ་

après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོན་སྤྱོད་དུ་བྱས་སོ། །

il a manifesté l'état d'arhat.

གཞན་ཡང་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྤུང་གི་བསྟན་པ་ལ་འདི་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

Par ailleurs, après qu'il se retira du monde selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa,

དེར་འདིས་ཚོ་གཅིག་ <«གཡང་»«ཤེ»«ཅིག»> ཏུ་ཚངས་པར་སྦྱོད་པ་སྤྱད་ <«གཡང་»«ཤེ»«སྦྱོད»> དེ་
 il vécu chastement toute sa vie, puis
 འཛི་ཀར་ <«ཞོལ་»«ཁར»> སྦྱོན་ལམ་བཏབ་པ།
 fit ce souhait au moment de mourir :
 ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱུ་འོད་སྤྱང་གིས། བླ་མ་ཟེའི་བྱེད་ལྷ་མ་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱུ་བཙམ་ལྷན་འདས་དེ་བདག་གིས་མཉེས་པར་
 བྱེད་པར་བྱུར་ཅིག །
 "Puissé-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que
 [deviendra] le jeune brahmane Uttara [d'après] la prophétie du
 complet et parfait Bouddha Kāśyapa.
 མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་མ་བྱུར་ཅིག །
 Puissé-je ne rien faire qui le mécontente.
 དེ་ཁོ་ནའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས།
 M'étant retiré du monde d'après son (lit. à lui-même) enseignement et
 ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།
 après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,
 དག་བཙམ་པ་ཉིད་མཛོན་སྤུམ་དུ་ <«གཡང་»«ཤེ»«འཁྱུང་»> བྱེད་པར་བྱུར་ <«གཡང་»«ཤེ»«འཁྱུང་»> ཅིག་ཅེས་
 puisse-je manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même)",
 བྱས་སོ། །
 dit-il.

Voyez-vous, moines, à cette époque, le moine qui s'était retiré du monde selon
 l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa est ce moine. Il avait vécu
 chastement toute sa vie et au moment de mourir, il avait formulé le souhait de
 contenter par ses actes le Bienheureux Bouddha que deviendrait le jeune brahmane
 Uttara selon la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, de ne rien faire qui
 lui déplaît, de se retirer du monde d'après son enseignement, d'éliminer toutes les
 émotions perturbatrices et de manifester l'état d'arhat. Moines, je suis devenu en tout
 point l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. J'ai obtenu une force égale à la
 sienne, des moyens habiles et des actes égaux aux siens. C'est pour avoir formulé ce
 souhait qu'il m'a contenté et n'a rien fait qui m'a déplu. Il s'est retiré du monde selon
 mon enseignement. Il a éliminé toutes les émotions perturbatrices et a manifesté l'état
 d'arhat. »

དགེ་སློང་དག་
 Moines,
 ཇི་སྟུམ་དུ་སེམས།
 qu'en pensez-vous ?
 དེའི་ཚོ་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱུ་འོད་སྤྱང་ <«གཡང་»«ཤེ»«སྤྱངས།»> གི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་བའི་དགེ་སློང་དུ་བྱུར་པ་གང་ཡིན་པ་དེ་ནི། དགེ་སློང་འདི་
 ཉིད་ཡིན་ཏེ།
 À cette époque, le moine qui s'était retiré du monde selon
 l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa est ce moine
 lui-même et
 དེས་དེར་ཚོ་གཅིག་ <«གཡང་»«ཤེ»«ཅིག»> ཏུ་ཚངས་པར་སྦྱོད་པ་སྤྱད་ནས།
 il vécut chastement toute sa vie et
 འཛི་ཀར་ <«ཞོལ་»«ཁར»> སྦྱོན་ལམ་བཏབ་ལྷོ།
 fit ce souhait au moment de mourir :
 ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱུ་འོད་སྤྱང་གིས་ <«གཡང་»«ཤེ»«ལྷན་»«འོད་»«གྱི།»> བླ་མ་ཟེའི་བྱེད་ལྷ་མ་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱུ་བཙམ་ལྷན་

འདས་དེ་བདག་གིས་མཉེས་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ <«ཞེས་»-གྲུ་> ཅིག །

"Puissé-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que [deviendra] le jeune brahmane Uttara [d'après] la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

མི་མཉེས་ <«གཞུང་»-«པེ་»-མཉེས།> པར་བྱེད་པར་མ་གྱུར་ཅིག །

Puissé-je ne rien faire qui le mécontente.

དེ་ཁོ་ནའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

M'étant retiré du monde d'après son (lit. à lui-même) enseignement et ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དགྲ་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོན་སུམ་དུ་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

puissé-je manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même)."

བྱས་པ་དེས་ན། དགེ་སློང་དག་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྲུང་དང་གིན་ཏུ་མཉམ་པ་དང་ཤུགས་མཉམ་པ་དང་མཛེད་པ་མཉམ་པ་ <«གཞུང་»-པ།

> དང་ཐབས་མཉམ་པ་བརྟེས་ <«གཞུང་»-བརྟེས།> པར་གྱུར་ནས་

Puisqu'il a fait ce souhait, moines, je suis devenu en tout point (lit. très) l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, j'ai obtenu une force égale [à la sienne], des moyens [habiles] égaux [aux siens] et des actes égaux [aux siens],

འདིས་ང་མཉེས་པར་བྱས་ཏེ།

il m'a contenté et

མི་མཉེས་པར་མ་བྱས་ལ།

n'a rien fait qui me mécontente, puis

ང་ཉིད་གྱི་བསྟན་པ་ལ་ <«ཞེས་»-གཞུ་> རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

il s'est retiré du monde selon mon (lit. à moi-même) enseignement et ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

il a éliminé toutes les émotions perturbatrices et

དགྲ་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོན་སུམ་དུ་བྱས་སོ།།།

il a manifesté l'état d'arhat. »